

## Le cauchemar

*En vacances dans une maison isolée, un jeune garçon dort seul dans une chambre au grenier. Il fait un cauchemar.*

L'heure vient, un peu trop rapidement à mon goût, de me coucher. [...]

**Je** suis à peine endormi. Une forme visqueuse jaillit de l'armoire et se jette sur **moi**. Elle ressemble à une énorme anguille. **Elle** s'enroule aussitôt autour de mon torse, serrant ses anneaux pour **m'étouffer**. Sa gueule est béante, je sens le souffle chaud de son haleine sur mon visage.

- Non ! Non !

Mes cris brisent le cauchemar. Je me redresse sur le lit. Les yeux grands ouverts dans le noir, la respiration haletante, je tâtonne autour de moi pour trouver la lampe torche. Ma main cogne **une masse vivante**.

- Je hurle de toutes mes forces : Au secours !

[...] Au moment où **maman** apparaît, je vois une ombre se glisser derrière l'armoire. Mais c'est impossible. Il n'y a même pas un centimètre entre **le meuble** et le mur.

Thierry Lenain, *Trouillard !*, Éditions Nathan.

## Texte transposé

### Le cauchemar

*En vacances dans une maison isolée, un jeune garçon a dormi seul dans une chambre au grenier. Il a fait un cauchemar.*

L'heure est venue, un peu trop rapidement à mon goût, de me coucher. [...] J'étais à peine endormi. Une forme visqueuse a jailli de l'armoire et s'est jetée sur moi. Elle ressemblait à une énorme anguille. Elle s'est aussitôt enroulée autour de mon torse, serrant ses anneaux pour m'étouffer. Sa gueule était béante, je sentais le souffle chaud de son haleine sur mon visage.

- Non ! Non !

Mes cris ont brisé le cauchemar. Je me suis redressé sur le lit. Les yeux grands ouverts dans le noir, la respiration haletante, j'ai tâtonné autour de moi pour trouver la lampe torche. Ma main a cogné une masse vivante.

- J'ai hurlé de toutes mes forces : Au secours !

[...] Au moment où maman apparaissait, j'ai vu une ombre se glisser derrière l'armoire. Mais c'était impossible. Il n'y avait même pas un centimètre entre le meuble et le mur.